



**ALLAIN**

Babelfish Poèmes

Sculptures confinées





**ALLAIN**

**Babelfish poèmes**

**Sculptures confinées**

**(En attendant notre libération...)**

## **Introduction**

Chacun connaît le poisson de Babel (*Babelfish*) qui traduit n'importe quel texte en n'importe quelle langue. Pendant le confinement de 2020, alors que le monde était arrêté, il m'a semblé intéressant de lui donner une nouvelle jeunesse dadaïste et surréaliste à travers la technologie du XXI<sup>e</sup> siècle.

Habitué à transformer tout ce qui passe près de moi, l'idée de transfigurer de grands poètes m'a intéressé.

Les poèmes ainsi obtenus ont d'abord pour effet de déconcerter l'esprit du lecteur, donc de *«le mettre en son tort»*.

Il peut se produire alors la résurgence des forces profondes, l'esprit *«revit avec exaltation la meilleure part de son enfance»*.

## **Définition du poème Babelfish**

«Pur automatisme informatique par lequel on se propose de traduire, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée d'un poète en l'absence de tout contrôle exercé par la raison et en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale».

La réalisation d'un poème Babelfish doit être exemplaire par sa cohérence et la constance de ses exigences.

## **Recette du poème Babelfish**

Prenez un texte.

Prenez un ordinateur connecté à l'internet.

Choisissez un texte, un article, un poème ou un extrait ayant la longueur que vous comptez donner à votre poème.

Copiez le. Confiez le à un traducteur du web en décidant vous même quel chemin linguistique le texte prendra.

Recopiez le résultat. Le poème vous ressemblera (bien que pouvant avoir une propension vers le surréalisme).

Et vous voilà un poète infiniment original et d'une sensibilité charmante (encore qu'incompris du vulgaire).

## **Un poème réalisé via Google Traduction**

- Equipez vous d'un ordinateur connecté à l'internet. Choisissez la version originale d'un poème.

- Copiez cette version.

- Entrez en communication internet avec Google traduction (<http://translate.google.com/>).

- Traduisez ce texte en afrikans, puis en hongrois, allemand, chinois (traditionnel !), anglais, italien, danois, tchèque, japonais, espagnol, vietnamien, croate, finnois, persan, basque, danois, portugais, russe...

- Retraduisez en français.

Vous obtenez ce nouveau poème plein de fraîcheur et de modernité.





K200408 **John LEGER**



K200407 **John-Yves MON DRIAN**



K200207 Michel LOBO

## Emily Jane Brontë (1818-1848)

### *Dis-moi, dis, souriante enfant*

Dites-moi, dis-moi, j'ai souri,  
Qu'aimez vous dans le passé ?  
Une nuit en automne, la nature, la compassion,  
Lorsque les vents pleurent, en noir  
Pensez-vous que  
Les fleurs en branches vertes  
Et l'oiseau avec ses avantages  
Volent dans les airs ?  
A l'avenir, bénir les enfants ?  
La mer ne va pas au soleil  
La mer puissante, brillante  
Est illimitée.



K200109 Raki\_CAT





K200103 Gladys KILTT

Jacques Prévert (1900-1977)  
*Pour faire le portrait d'un oiseau*

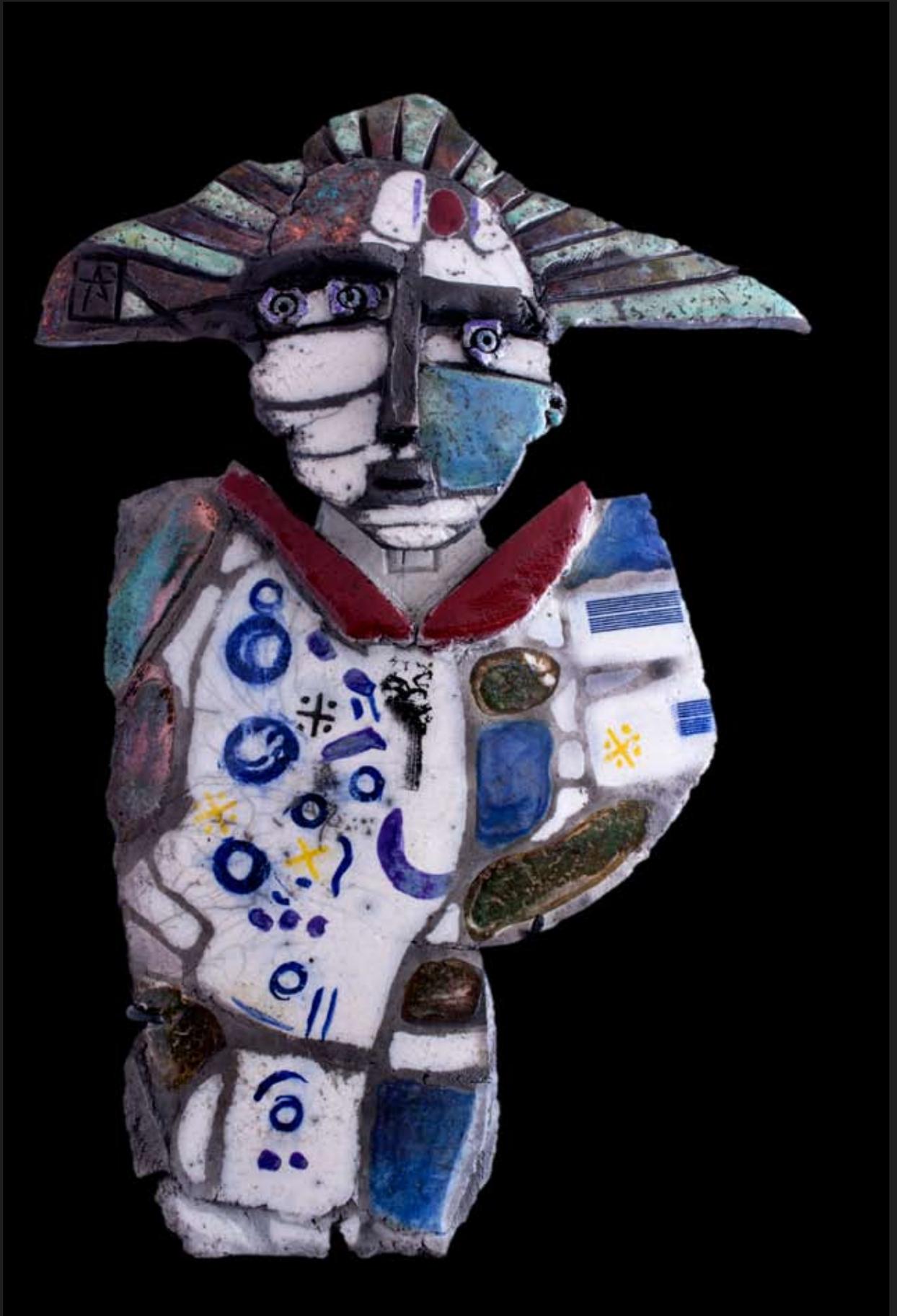
Peinture dans une cage  
Ouvrir et  
Tirer quelques bonnes choses  
Assez simples  
Utiles  
Pour ces oiseaux  
Mettre des tissus végétaux  
Dans le jardin  
Des bois  
Ou la forêt,  
Derrière un arbre tranquillement fixé  
Parfois, les oiseaux peuvent être rapides  
Mais aussi mettre de nombreuses années  
Vous ne voulez pas attendre  
Pour ne pas gêner les années  
L'accélération  
Un oiseau formé lentement ne fait pas le succès  
L'oiseau,  
Si vous attendez au moins la cage  
Le regardez avec silence 5 mois  
Quand il est entré  
Délicatement fermez le pinceau  
Et enlevez toutes les barres  
Pas les plumes  
Appuyez sur la peinture  
Choisissez le portrait des plus belles branches de l'arbre  
L'oiseau chante dans les feuilles de l'air vert  
Le frais soleil, la poussière,  
Les animaux disent la chaleur de l'été,  
Et attendez une décision sur l'oiseau  
Si vous ne chantez pas  
C'est un mauvais signe  
Un signe d'une mauvaise image,  
Mais quand vous chantez c'est bon signe  
Prenez les plumes de chaque oiseau doucement à vue d'oeil  
Ecrivez alors un coin de l'image.

# Charles Baudelaire (1821-1867)

## *Beauté*

Je suis belle, les mecs ! Comme un rêve de pierre,  
Ma poitrine, où chaque famille est blottie  
Mon amour qui inspire les poètes  
Monsieur, c'est stupide.  
Je ne vois pas le Sphinx, mais le ciel  
Je conviens que le blanc comme neige n'est pas le cygne  
Je déteste le trafic, les lignes et les téléphones mobiles.

Et je ne pleure jamais, ne souris jamais.  
Alors ma conversation,  
Je l'ai regardée comme un monument fier et crédible,  
Ils utilisent leurs connaissances et la vie est encore pire  
Parce que j'attire les gens qui aiment les bonbons,  
Mettez ce miroir qui me fait belle et propre  
Mes yeux, mes yeux à la gloire éternelle !



K200105 Pete RATOR



K200106 Elise\_RATOR

**Paul Eluard (1895-1952)**  
*Les poissons, les nageurs, les bateaux*

Pêche, baignade, bateau  
Changent dans l'eau.  
L'eau douce ne se déplace pas  
Sauf si elle a la clé.

Branchies,  
La poche,  
Natation, danse lente  
On souffle sur le canot.

Toutefois, l'eau fraîche s'agite  
Avec la clé  
Elle aide à transporter le poisson  
Vers le bateau  
Il a gagné.

# Federico Garcia Lorca (1898-1936)

## *La femme adultère*

Je l'ai emmenée à la rivière  
Parce que je veux, mais pas son mari  
Même l'adultère.  
C'est une sainte nuit, Jacques,  
De conférence et de compromis.  
Quand la lumière s'éteint  
Dans le désert lumineux  
Le dernier artiste dans le coin  
J'ai touché ses seins en sommeil,  
Elle ouvrit la boîte  
Comme une branche de jacinthe  
Et la force dans mon oreille  
Le décor des chemises  
Criait, comme les trains.  
Douze couteaux, tandis que  
Le lampadaire dans le haut de l'arbre  
Croissait sur la bonne voie  
Et à l'horizon comme un chien  
Aboyait la rivière.

Nous sommes déjà gais  
Les gais ajoncs  
Lorsque les cheveux de la fille  
Baignent dans la fosse de boue.  
Quand l'égalité fut retirée,  
Elle souleva sa jupe.  
Puis, quand j'ai mis ma ceinture  
Quatre corsages consécutifs ôta.  
Par ailleurs, il n'y avait pas de bâtiments de backgammon  
Je n'ai jamais eu une peau fine  
Cristal au clair de lune.  
Il y a beaucoup de brillance cristalline.  
Ses pieds pour éviter  
Des parties de saumon  
Sont moitié en combustion  
L'autre moitié au froid.  
Hier soir, j'ai pris la route  
La meilleure  
Avec la meilleure jument  
Sans brides ni collerettes.  
Personnellement, je ne peux pas me plaindre,

Elle a dit.

M'a inspiré un objectif clair.  
Laissez-moi la prudence  
Les ventes de sable et de baisers.  
Je l'ai sortie de l'eau  
Tirée de l'épée Iris.  
La nuit, le vent  
vont directement  
Comme un tzigane.  
J'ai été absent, la victime avait  
Beauté, mode, corbeille.  
Mais l'amour est sans espoir.  
Parce que l'adultère  
Ce n'était pas l'amour  
Quand nous sommes arrivés à la rivière.



K200104 Ella CAT



K200405 Many REYDS



K200409 Davy DEVILL

## Walt Whitman (1819-1892)

### *Une femme m'attend*

Une femme m'attend  
Une femme m'attendait, qui inclut toutes les lacunes.  
Mais toutes échouent, si le sexe n'existe pas  
Ce jus contient tout le sexe, corps, âme,  
Des idées, des connaissances, la pureté, la puissance et la radio,  
La chanson, l'ordre, la santé, la fierté, le mystère de la mère,  
Le lait séminal, l'espoir, l'amour, les permis,  
Passion, amour, beauté, nourriture, le sol,  
Tous les gouvernements, les juges, Dieu, le fils de la terre  
Il s'agit de sexe, comme dans la plupart des écoles, et tous les  
Raisonnements.

Il ne fait aucun doute que l'homme, je l'aime, et connais la joie  
Du sexe, bien sûr, la femme que j'aime, elle sait  
Le coût de son bonheur.

Je n'ai donc pas utilisé les femmes et leur bas  
Je veux attendre d'aller à la sanguine, une femme  
Chaude, je vais continuer à faire face, je sais, je les vois,  
Ce n'est pas vrai.

...

Le sacrifice parfait de l'amour pour ma femme idéale.  
Je pense qu'un jour, au match similaire  
Que nous nous accouplons avec le temps  
Crachée, coulée, comme le fruit  
Vaporisez, j'y suis maintenant.  
Je vais revoir une récolte de l'amour, la fécondité, la vie, la mort,  
L'immortalité, à l'époque de l'amour.



K190103 Mimi LINDNER



K200108 Edgar REDI



## Annexe des poèmes originaux

**Emily Jane Brontë (1818-1848)**

*Tell me, tell me, smiling child,*

Tell me, tell me, smiling child,

What the past is like to thee?

«An autumn evening soft and mild

With a wind that sighs mournfully.»

Tell me, what is the present hour?

«A green and flowery spray

Where a young bird sits gathering its power

To mount and fly away.»

[ell me, tell me, what is the future, happy one?

A sea beneath a cloudless sun;

a mighty, glorious, dazzling sea

Stretching into infinity.

**Jacques Prevert (1900-1977)**

*Pour faire le portrait d'un oiseau*

Peindre d'abord une cage

avec une porte ouverte

peindre ensuite

quelque chose de joli

quelque chose de simple

quelque chose de beau

quelque chose d'utile

pour l'oiseau

placer ensuite la toile contre un arbre

dans un jardin

dans un bois

ou dans une forêt

se cacher derrière l'arbre

sans rien dire

sans bouger...

Parfois l'oiseau arrive vite

mais il peut aussi mettre de longues années

avant de se décider

Ne pas se décourager

attendre

attendre s'il le faut pendant des années

la vitesse ou la lenteur de l'arrivée de l'oiseau

n'ayant aucun rapport

avec la réussite du tableau

Quand l'oiseau arrive

s'il arrive

observer le plus profond silence

attendre que l'oiseau entre dans la cage

et quand il est entré

fermer doucement la porte avec le pinceau

puis

effacer un à un tous les barreaux

en ayant soin de ne toucher aucune des plumes de l'oiseau

pour l'oiseau

Faire ensuite le portrait de l'arbre

en choisissant la plus belle de ses branches

peindre aussi le vert feuillage et la fraîcheur du vent

la poussière du soleil

et le bruit des bêtes de l'herbe dans la chaleur de l'été

et puis attendre que l'oiseau se décide à chanter

Si l'oiseau ne chante pas

C'est mauvais signe

signe que le tableau est mauvais

mais s'il chante c'est bon signe

signe que vous pouvez signer

Alors vous arrachez tout doucement

une des plumes de l'oiseau

et vous écrivez votre nom dans un coin du tableau.

**Emily Dickinson (1830-1886)**

*Come slowly Eden*

Come slowly, Eden!

Lips unused to thee,

Bashful, sip thy jasmynes,

As the fainting bee,

Reaching late his flower,

Round her chamber hums,

Counts his nectars--enters,

And is lost in balms!

**Charles Baudelaire (1821-1867)**

*La Beauté*

Je suis belle, ô mortels! comme un rêve de pierre,

Et mon sein, où chacun s'est meurtri tour à tour,

Est fait pour inspirer au poète un amour

Eternel et muet ainsi que la matière.

Je trône dans l'azur comme un sphinx incompris;

J'unis un coeur de neige à la blancheur des cygnes;

Je hais le mouvement qui déplace les lignes,

Et jamais je ne pleure et jamais je ne ris.

Les poètes, devant mes grandes attitudes,

Que j'ai l'air d'emprunter aux plus fiers monuments,

Consumeront leurs jours en d'austères études;

Car j'ai, pour fasciner ces dociles amants,

De purs miroirs qui font toutes choses plus belles:

Mes yeux, mes larges yeux aux clartés éternelles!

**Paul Eluard (1895-1952)**

*Les poissons, les nageurs, les bateaux*

Les poissons, les nageurs, les bateaux

Transforment l'eau.

L'eau est douce et ne bouge

Que pour ce qui la touche.

Le poisson avance

Comme un doigt dans un gant,

Le nageur danse lentement

Et la voile respire.

Mais l'eau douce bouge

Pour ce qui la touche,

Pour le poisson, pour le nageur, pour le bateau

Qu'elle porte

Et qu'elle emporte.

**Federico Garcia Lorca (1898-1936)**

*La femme adultère*

Je la pris près de la rivière

Car je la croyais sans mari

Tandis qu'elle était adultère

Ce fut la Saint-Jacques la nuit

Par rendez-vous et compromis

Quand s'éteignirent les lumières

Et s'allumèrent les cri-cri

Au coin des dernières enceintes

Je touchai ses seins endormis

Sa poitrine pour moi s'ouvrit

Comme des branches de jacinthes

Et dans mes oreilles l'empois

De ses jupes amidonnées

Crissait comme soie arrachée

Par douze couteaux à la fois

Les cimes d'arbres sans lumière  
 Grandissaient au bord du chemin  
 Et tout un horizon de chiens  
 Aboyait loin de la rivière  
 Quand nous avons franchi les ronces  
 Les épines et les ajoncs  
 Sous elle son chignon s'enfonça  
 Et fait un trou dans le limon  
 Quand ma cravate fût ôtée  
 Elle retira son jupon  
 Puis quand j'ôtai mon ceinturon  
 Quatre corsages d'affilée  
 Ni le nard ni les escargots  
 N'eurent jamais la peau si fine  
 Ni sous la lune les cristaux  
 N'ont de leur plus cristalline  
 Ses cuisses s'enfuyaient sous moi  
 Comme des truites effrayées  
 L'une moitié toute embrasée  
 L'autre moitié pleine de froid  
 Cette nuit me vit galoper  
 De ma plus belle chevauchée  
 Sur une pouliche nacrée  
 Sans bride et sans étriers  
 Je suis homme et ne peux redire  
 Les choses qu'elle me disait  
 Le clair entendement m'inspire  
 De me montrer fort circonspect  
 Sale de baisers et de sable  
 Du bord de l'eau je la sortis  
 Les iris balançaient leur sabre  
 Contre les brises de la nuit  
 Pour agir en pleine droiture  
 Comme fait un loyal gitan  
 Je lui fis don en la quittant  
 D'un beau grand panier à couture  
 Mais sans vouloir en être épris  
 Parce qu'elle était adultère  
 Et se prétendait sans mari  
 Quand nous allions vers la rivière

**Arthur Rimbaud (1854-1891)**

*Le dormeur du val*

C'est un trou de verdure où chante une rivière,  
 Accrochant follement aux herbes des haillons  
 D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,  
 Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,  
 Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,  
 Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,  
 Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme  
 Sourirait un enfant malade, il fait un somme :  
 Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;  
 Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,  
 Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

**Jean de La Fontaine (1621-1695)**

*Le Singe et le Dauphin*

C'était chez les Grecs un usage  
 Que sur la mer tous voyageurs  
 Menaient avec eux en voyage  
 Singes et Chiens de Bateleurs.  
 Un Navire en cet équipage  
 Non loin d'Athènes fit naufrage,  
 Sans les Dauphins tout eût péri.  
 Cet animal est fort ami  
 De notre espèce: en son Histoire  
 Pline le dit, il le faut croire.  
 Il sauva donc tout ce qu'il put.  
 Même un Singe en cette occurrence,  
 Profitant de la ressemblance,  
 Lui pensa devoir son salut.  
 Un Dauphin le prit pour un homme,  
 Et sur son dos le fit asseoir  
 Si gravement qu'on eût cru voir  
 Ce chanteur que tant on renomme.  
 Le Dauphin l'allait mettre à bord,  
 Quand par hasard il lui demande:  
 Etes-vous d'Athènes la grande?  
 - Oui, dit l'autre, on m'y connaît fort;  
 S'il vous y survient quelque affaire,  
 Employez-moi; car mes parents  
 Y tiennent tous les premiers rangs:  
 Un mien cousin est Juge-Maire.  
 Le Dauphin dit: Bien grand merci:  
 Et le Pirée a part aussi  
 A l'honneur de votre présence?  
 Vous le voyez souvent? je pense.  
 - Tous les jours: il est mon ami,  
 C'est une vieille connaissance.  
 Notre Magot prit pour ce coup  
 Le nom d'un port pour un nom d'homme.  
 De telles gens il est beaucoup  
 Qui prendraient Vaugirard pour Rome,  
 Et qui, caquetants au plus dru,  
 Parlent de tout et n'ont rien vu.  
 Et, le Magot considéré,  
 Il s'aperçoit qu'il n'a tiré  
 Du fond des eaux rien qu'une bête.  
 Il l'y replonge, et va trouver  
 Quelque homme afin de le sauver.

**John Lennon (1940-1980)**

*Imagine*

Imagine there's no Heaven  
 It's easy if you try  
 No hell below us  
 Above us only sky  
 Imagine all the people  
 Living for today

Imagine there's no countries  
 It isn't hard to do  
 Nothing to kill or die for  
 And no religion too  
 Imagine all the people  
 Living life in peace

You may say that I'm a dreamer  
 But I'm not the only one  
 I hope someday you'll join us  
 And the world will be as one



**©ALLAIN 2020**

# ALLAIN

## Babelfish poèmes

### Sculptures confinées

#### (En attendant notre libération...)

#### 2020- Covid

Les poèmes obtenus par Babelfish ont d'abord pour effet de déconcerter l'esprit du lecteur, donc de *«le mettre en son tort»*. Il peut se produire alors la résurgence des forces profondes, l'esprit *«revit avec exaltation la meilleure part de son enfance»*.

En ces temps de confinement, durant la pandémie, il fallait conserver son cerveau en mode «Joueur»...

<http://www.allain.info>

**BadAndCo**

Editions



9 782810 617869